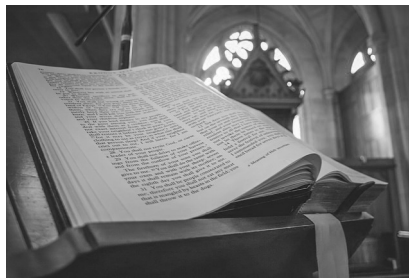


Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



**HOMÉLIE DU 8 SEPTEMBRE 2019
VINGT-TROISIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, C**

HOMÉLISTE : Abbé Yves Hébert

« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. »

Drôle de façon de faire du recrutement! Jésus ne semble pas avoir le sens de la publicité et du marketing.

Ça peut nous faire penser au célèbre discours de Winston Churchill quand il est devenu premier ministre au début de la guerre : « Je n'ai rien d'autre à offrir que du sang, de la peine, des larmes et de la sueur... » Cet exemple amène un éclairage intéressant : l'idée n'est pas de souffrir pour le plaisir de souffrir, mais pour gagner la guerre, pour atteindre un but supérieur.

Nous savons d'ailleurs que peu importe le domaine, les résultats les meilleurs s'obtiennent rarement sans effort et sans renoncement.

Lorsqu'un musicien veut maîtriser son instrument et développer son art, il est prêt à renoncer à bien des activités et à consacrer plusieurs heures de pratique chaque jour.

Lorsqu'un athlète veut exceller dans un sport, il ne compte pas son temps pour s'exercer et il se donne une discipline de vie rigoureuse: une

alimentation saine, se coucher tôt, renoncer à des sorties.

Lorsque des jeunes (ou des moins jeunes) veulent réussir leurs études et acquérir toutes les compétences nécessaires pour leur avenir, ils sont prêts à investir beaucoup de temps et d'énergie dans leurs travaux scolaires.

Lorsque des parents veulent donner ce qu'il y a de meilleur à leurs enfants et les aider à grandir et à s'épanouir, ils sont prêts à beaucoup de dévouement, de privations et de sacrifices.

L'appel de Jésus à être son disciple va dans le même sens : il y a des exigences, mais ce sont des exigences pour faire de notre vie une œuvre réussie. Ce sont les exigences de l'amour. Être disciple de Jésus, c'est apprendre à aimer comme lui nous aime : un amour qui est don de soi, qui fait sortir le meilleur de nous-mêmes et qui peut transformer le monde qui nous entoure.

Et Jésus insiste sur l'importance de bien penser à notre affaire avant d'accepter d'être son disciple. Marcher à sa suite, c'est s'engager librement, en toute connaissance de cause et être prêt à aller jusqu'au bout de notre choix, avec toutes ses conséquences. Même la croix. Les disciples de Jésus ne doivent pas être des têtes en l'air, des gens qui vivent dans le rêve.

C'est pourquoi Jésus raconte les 2 paraboles pour appuyer ses paroles. D'abord, la parabole de l'homme qui veut bâtir une tour et qui doit commencer par s'asseoir pour voir s'il a les moyens d'aller au bout de la construction. La tour que Jésus nous appelle à bâtir, c'est le Royaume de Dieu, un royaume de paix et de justice. Pour bâtir cette œuvre avec Dieu, sommes-nous prêts à aller jusqu'au bout?

Ensuite, la parabole d'un roi qui veut partir en guerre contre un autre roi et qui doit, lui aussi, commencer par s'asseoir pour vérifier s'il a les effectifs pour remporter la bataille. Jésus nous appelle, non pas à partir en guerre contre les autres, mais à mener un combat intérieur contre les forces d'égoïsme qui sont en nous. Acceptons-nous de mobiliser nos ressources pour y arriver, afin d'être plus libres pour aimer?

Sur ce chemin de la liberté intérieure, Jésus nous appelle à le préférer à nos attachements familiaux. Il ne s'agit pas bien sûr de rejeter les personnes qui nous sont chères, ce serait contraire à tout l'enseignement de Jésus sur l'amour. Ces attachements sont bons, mais ils ne doivent pas devenir des obstacles, des prisons. D'ailleurs, un attachement qui nous empêcherait

de suivre le Christ ne serait pas un véritable amour.

Une tribu en Afrique possède un moyen ingénieux de piéger des singes sauvages. Ils vidant une grosse citrouille ou une gourde puis creusent un trou juste assez grand pour laisser passer la main d'un singe; puis ils remplissent la citrouille avec des cacahuètes, la nouent à un arbre et partent. Quand tout est calme, les singes curieux viennent enquêter. Ils sentent l'appât et passent la main dans le trou pour attraper les cacahuètes. Mais l'ouverture n'est pas assez grande pour que les singes puissent sortir leurs poings serrés - et refusant d'ouvrir leurs poings pour libérer leur prix, ils sont coincés. Les Africains ramassent ensuite les singes piégés et les envoient vivre dans un zoo pour toujours, tout cela parce qu'ils refusent de laisser partir les cacahuètes.

Si nous gardons nos mains fermées sur nos possessions et nos attachements, notre vie spirituelle est en danger, nous devenons captifs. L'Évangile nous appelle à vivre nos amours avec les mains ouvertes de la générosité, de la confiance, de l'humilité. Les mains ouvertes prêtes à accueillir la plénitude de Vie que Dieu

veut nous donner. Quand on donne toute la place à Dieu dans notre cœur, il nous aide à aimer les autres comme lui les aime, lui qui rassemble dans son Cœur toutes nos amours et qui leur donne tout leur sens.

Dans l'eucharistie que nous partageons aujourd'hui, le Seigneur se donne tout entier à nous. Que cette eucharistie nous aide à rendre notre cœur toujours plus libre pour suivre le Christ sur le chemin de l'amour véritable.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
